

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Les enfants condamnés à l'usine brisent les chaînes

THÉÂTRE Avec *le Théorème du pissenlit*, de Yann Verburgh, Olivier Letellier, directeur des Tréteaux de France, met en scène un conte pour les jeunes et les autres.

Là-bas, quelque part, « au pays-de-la-fabrique-des-objets-du-monde », dans de grandes usines où règne une discipline oppressante, de petites mains fabriquent une foule de produits de consommation ordinaires, destinés aux supermarchés de la planète. Ces petits bonshommes, garçons et filles, n'ont souvent pas plus de 12 ans, le même âge que ceux à qui sont destinés les jouets qu'ils assemblent. À partir de ce récit, dont on trouve les racines dans l'histoire vraie des enfants exploités en Chine, évoquée dans plusieurs reportages, Yann Verburgh a écrit *le Théorème du pissenlit*, un conte destiné aussi bien au jeune public qu'aux adultes. Et pour cause, il n'y a pas d'âge pour être jeune.

UN VOYAGE ENTRE RÉEL ET IMAGINAIRE

Sur la scène, dans les belles lumières de Jean-Christophe Planchenault, des dizaines de grandes caisses de plastique gris, semblables à celles destinées au transport des bouteilles de limonade, sont empilées et emboîtées les unes dans les autres. Décor unique, elles sont aussi boîtes à malice contenant quelques accessoires. Notamment des diabolos,

objets prisés des jongleurs qui les font tourbillonner dans les airs et danser sur un fil comme de gros bourdons, qu'ils ne sont pas.

Le Théorème du pissenlit est un voyage poétique, sensible, drôle et rugueux que met en scène avec

Li-Na retrouve la piste de son ami Tao sur la chaîne de montage, dans une fabrique géante et effrayante.

précision et tendresse Olivier Letellier. Ce dernier, nommé en juillet 2022 à la tête des Tréteaux de France, centre dramatique national (CDN) itinérant, a succédé à Robin Renucci, parti à la Crieé, sur le vieux-port de Marseille. Il revendique sa sensibilité « pour le spectacle jeune public », mais pas que. « *J'ambitionne un CDN ancré dans le présent, qui puisse aider à construire les citoyens de demain* », dit-il. Dans une forme mélangeant réel et imaginaire, les cinq comédiens – Fiona Chauvin, Anton Euzenat, Perrine Livache, Alexandre Prince, Antoine Prud'homme de La Boussinière, avec la voix de Marion Lubat

(également assistante à la mise en scène) – sont les personnages de l'aventure, chacun endossant plusieurs rôles, aucun n'étant attribué à un seul. Pas question pour autant de brouiller les pistes. Au contraire, le propos n'en est que plus vaste.

Tao, né au village du Rocher, doit, le jour de ses 13 ans, partir pour la grande ville. Li-Na, partie à sa recherche, finira par retrouver sa piste... sur la chaîne de montage, dans l'usine géante et effrayante. Mais, parce que l'avenir appartient aux enfants, quoi qu'en pensent quelques vieilles barbes confites dans leurs privilèges et leur fortune, le désespoir vole en éclats. La colère gronde, l'action s'organise, un vent violent se lève. Si fort que l'usine sera dispersée, envolée. Fini les cadences, l'épuisement, les violences. Les petites fleurs jaunes, qui poussent dans les creux les plus improbables, brillent à nouveau comme des soleils. ■ **G. R.**

En tournée : 14 au 18 mars à Paris, au Théâtre de la Ville (Abbesses); 23 au 25 mars à Nancy; 29 et 30 mars à Chalon-sur-Saône; 5 au 7 avril à Nantes; 12 au 14 avril à Créteil; 19 au 21 avril à Sartrouville; 4 et 5 mai à Angers; 11 et 12 mai à Redon; 15 et 16 mai à Bayonne; 25 et 26 mai à Angoulême; 1^{er} au 3 juin à Lorient.